

## **L'héritage empoisonné**

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : L'héritage empoisonné [Texte imprimé] : roman / Paul Lévine ; trad. de l'américain par Christophe Claro

Est une traduction de : To speak for the dead

Auteur(s) : Levine, Paul J. (1948-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Claro (1962-....) (Traducteur)

Editeur, producteur : Paris : Éd. du Seuil, 1992  
(18-Saint-Amand; Impr. SEPC)

Description matérielle : 301 p. : couv. ill. en coul. ; 24 cm

Collection : Seuil policiers

ISBN : 2-02-014156-6

Appartient à la collection : Seuil policiers (Paris) 1158-5196 1992

Résumé ou extrait : Que faire lorsque, avocat, même blasé, on apprend, en plein procès pour faute professionnelle grave (6 millions de dollars de dédommagement, c'est sérieux), que le grand chirurgien qu'on défend coucherait avec la veuve du patient qu'il a tué par maladresse ? Croire la fille de la victime qui - elle est belle, certes, mais est-elle désintéressée ? - proclame que, bidon, ce procès en cache un autre : celui, et pour meurtre, qu'on devrait tenter à la veuve et à son chirurgien d'amant ? Tel est le vilain problème que se pose Jack Lassiter, ex-footballeur, ex-avocat commis d'office, ex-«beaucoup de choses», lorsque Roger Salisbury lui avoue qu'eh bien, oui, il a couché avec la belle Melanie Corrigan, mais jadis... à une époque où, Mme Corrigan n° 1 étant bien en vie, il n'y avait rien de mal à aimer une effeuilleuse qui n'était pas encore Mme Corrigan n° 2. A voir, se dit Lassiter, philosophe. Et il voit : une bande vidéo porno où l'on rit beaucoup, deux cadavres déterrés dans un cimetière (un bon, un mauvais ?), des traces de piquê, du poison, tout, quoi ! Et tout pointe vers un héritage qui vaut bien qu'on fasse quelques erreurs. Ou alors ? Auteur de Night Vision (à paraître prochainement dans la même collection), Paul Levine, critique littéraire au New York Times et ancien attorney au tribunal de Miami, signe ici un policier où, aux grandes joies et inquiétudes du lecteur, la manipulation et la fourberie sont élevées au rang d'un véritable art de vivre.